

Les étapes d'une appropriation: Donat ancien, Donats vernaculaires médiévaux et deux versions successives du Donat hébreu *Re'shit ha-leqah*

JEAN-PIERRE ROTHSCILD
CNRS. École pratique des hautes études

Nous avons présenté ailleurs ¹ les manuscrits, sources principales et contexte d'une adaptation à l'hébreu de la grammaire de Donat, réalisée en Italie avant 1287, le *Re'shit ha-leqah* («Commencement de l'acquisition»), sous le nom d'un certain Samuel b. Jacob, pas autrement connu, ² qui témoignait d'une maîtrise à la fois de la langue hébraïque et des catégories de la grammaire latine. Après un rappel des grandes lignes de l'étude antérieure, on tente ici de déterminer la valeur respective des témoins manuscrits, de préciser les rapports entre la version attestée par trois d'entre eux et celle d'un isolé, enfin de mieux caractériser l'ouvrage et son modèle latin ou plus probablement vernaculaire, – de façon provisoire, puisque nous ne connaissons pas le modèle effectif utilisé.

1 J.-P. Rothschild, «Un Donat hébreu», à paraître in P. Lardet (éd.), *Mélanges Louis Holtz*.

2 M. Steinschneider, *Die hebräischen Übersetzungen des Mittelalters und die Juden als Dolmetscher*, Berlin, 1893, réimpr. Graz, 1956, p. 718-719, signale qu'un traducteur de ce nom a traduit du *lo'azi* (vernaculaire ou, suppose-t-il dans ce cas, latin?) les livres des *Canons* et des *Simples* de Mésué le Jeune; ce traducteur était peut-être de Capoue et aurait vécu à la fin du XIII^e s.; il pourrait donc, en théorie, être notre adaptateur.